AccueilRevenir à l'accueilCollectionRené Maran dans la presseCollectionMaran critique littéraire dans *Bec et ongles* ItemBEO 18-02-1933

BEO 18-02-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 18-02-1933

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3823

Description & analyse

Analyse

18 février 1933, n°59, pas de rubrique 'Livres', mais à la rubrique 'France d'Outre-Mer' (p 10 et 11) on rapporte comment la traduction hollandaise de *Batouala* interdite dans les colonies hollandaises a provoqué une grande publicité pour le livre.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur) Mentions légalesBnF, Gallica Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) $\,$

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*Numéro de la publicationn°59, p.10-11
PériodicitéHebdomadaire
Notice créée par Melissa Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

Les éditions Mulder and C'firent paraître, au début de 1929, préfacée par M. A.-M. de Jong, haut fonctionnaire colonial hollandais en retraite, la traduction que M. J. Feitsma venait de faire de Batouala.

Celle-ci n'était pas plutôt sortie, que le gouverneur général des Indes néerlandaises, par arrété, en interdisait l'entrée et la vente sur les territoires relevant de son autorité.

Résultats immédiats de cet ukase marqué, comme on voit, au coin du plus pur libéralisme; les journaux hollandais, s'emparaient de l'incident, celui-ci était porté par voie d'interpellation, à la connaissance de la Chambre hollandaise et, enfin, non seulement les exemplaires de Batouala s'enlevaient comme petits pains, mais on s'empressait de traduire et de mettre en vente Djouma, chien de brousse.